

le petit monde de Charlotte

DANS UN ANCIEN HÔTEL PARTICULIER XVIII^e, UN DEUX-PIÈCES UN PEU NU S'EST FAIT RHABILLER DE TOUTES PIÈCES PAR LA STYLISTE CHARLOTTE DE LA GRANDIÈRE. AVEC SON SENS PRATIQUE, SON AMOUR DE LA MATIÈRE ET SES IDÉES CRÉATIVES, ELLE A SU DONNER DE L'ÉTOFFE ET DE L'ESPRIT À UN APPARTEMENT QUI MANQUAIT DE CARRURE. UN COSTUME SUR MESURE, FAIT DE SIMPLICITÉ ET DE DÉTAILS APPLIQUÉS. PAR NÔÉMIE BARRÉ. PHOTOS CLAUDE WEBER.

Ci-contre, comme un cabinet de curiosités, l'escalier réunit des souvenirs de voyage de l'aïeul du propriétaire : mer démontée sur huile encadrée, flamants naturalisés dans leur cage de verre, l'arrivée chez Charlotte de La Grandière ne manque pas de caractère. **Page de gauche,** entrée en matière, le reflet dans un œil de mercure de la chambre en tonalités de blancs annonce les couleurs de l'appartement.





Derrière une porte cochère du VI^e arrondissement, assez haute pour laisser entrer les calèches, la cour pavée d'un hôtel particulier accueille désormais les vélos de ses locataires. Circulant à deux-roues, Charlotte de La Grandière a bien noté ce détail lorsqu'elle cherchait un nouveau domicile. Même si ce n'était pas son quartier de prédilection, certains points l'ont décidé à changer de rive : l'appartement est sur cour, calme, lumineux pour un deuxième étage. Certes, la surface n'est pas immense – 30 m² – les rangements inexistantes et la cuisine, minuscule, mais Charlotte ne manque pas d'idées. Trouver des idées, c'est son métier ! Pour devenir ensemblière, elle a fait une école de cinéma et sait composer un cadre, une image, raconter une histoire : idéal pour être styliste de presse déco ! Régulièrement, les magazines d'art de vivre font appel à son œil et son sens de la mise en scène. En parallèle, depuis un an, elle a créé sa boutique de tissus au mètre "Rue Hérold", où elle sélectionne des étoffes pour la maison et l'habillement, des créations exclusives, en matières naturelles avec une cohérence de couleurs : pastels, gris, noirs, gamme de blancs... Des principes appliqués naturellement chez elle, portés par son goût pour la qualité et une simplicité pleine d'esprit. A son arrivée dans les murs, le blanc s'imposait pour agrandir et éclairer le lieu. Pour l'agencement, deux références de mode de vie : le Japon et les hôtels. Le premier sait s'adapter aux petits espaces par des rangements ingénieux, les seconds sont un concentré d'art de vivre, quand ils sont *"d'un luxe classique comme à Londres ou confortables comme en*





Ci contre, la grande table carrée, encadrée de chaises chinées et nappée d'un lin gansé d'un ruban graphique, sert autant pour la lecture que pour les diners entre amis.



Suisse, mais surtout pas froids et raides, avec du linge synthétique ! Charlotte s'installe alors rive gauche et commence à penser ses rangements. L'entrée sera vestiaire pour les manteaux, les autres vêtements seront dans la chambre, chaque penderie cachée par une portière en tissu. Les paires de chaussures se glissent dans des boîtes en carton, empilées dans un recoin du couloir. Au salon, les livres, "beaux comme des tableaux" et les magazines, pour l'inspiration, s'exposent sur des étagères, sont mixés avec les objets chéris et tissent un mélange personnel, surfilé d'humour et de sensibilité. Pièce maîtresse, la table carrée est d'une échelle volontairement grande. Nappée de lin blanc, elle est à la fois table de lecture, de dîner pour huit personnes et rangement supplémentaire en dessous ! Dans la petite chambre, là encore Charlotte joue avec les proportions et érige un lit de palace, astuces en plus : pour prendre de la hauteur, des tiroirs sont dissimulés sous le tour de sommier en lin, complété avec le moelleux du matelas, de l'édredon et des oreillers. Une chambre tout en nuances de blancs et association de matières, dont les uniques motifs sont des impressions *block print* indien. En écho à ces faux unis, les coussins du salon, sérigraphies en série limitée d'Angelica Steudel, habillent les fauteuils immaculés. Répétition à l'unisson autour des fenêtres, les rideaux d'épais lin chocolat doublé de voile blanc sont un échantillon de plus dans cet appartement témoin du petit monde de Charlotte.
8, rue Hérold, 75001. Tél. 01 42 33 66 56 et rueherold.com
Du 6 au 18 septembre, Charlotte de La Grandière et le pâtissier Jacques Genin se rencontrent autour d'une "messe gourmande" chez Rue Hérold et au 133, rue de Turenne, 75003.



Ci-contre, cohabitation dans la pièce principale. Chaussures alignées, livres exposés, gravures accrochées... se retrouvent au salon. Page de droite, salle à manger, bibliothèque et salon occupent un même espace. A côté, Charlotte de la Grandière, et, en bas, un résumé en objets de l'esprit Rue Hérold, sa boutique de tissus.